

## **Israël: tunnels palestiniens**

Mai 2016.- Les militaires israéliens estiment qu'il leur faudra au moins deux ans avant de disposer d'une clôture électronique le long de la bande de Gaza, capable de repérer tous les tunnels creusés par le Hamas pour infiltrer des commandos. Cette prudente estimation faite à la suite à la découverte et la destruction d'un de ces tunnels d'une profondeur de trente mètres, qui s'étendait sur plusieurs centaines de mètres en territoire israélien, contraste avec les déclarations triomphalistes de Benjamin Netanyahu. Le Premier ministre a expliqué qu'Israël est «le premier pays au monde à avoir réussi une percée technologique offrant une réplique à la menace des tunnels».

Selon le ministère de la Défense, l'installation d'une nouvelle clôture doublant celle qui existe déjà, comprenant une partie souterraine et dotée d'une technologie «Anti-tunnels», va prendre du temps et coûter 720 millions de dollars. Benjamin Netanyahu a assuré qu'Israël investira toutes les sommes nécessaires, mais le ministère des Finances n'a toujours pas approuvé le financement !

Le Hamas tente lui aussi de trouver la parade en creusant des tunnels en zigzag avec différentes sorties pour semer la confusion. Les militaires israéliens pouvant démolir une branche d'un tunnel sans le détruire totalement. Car le Hamas n'a pas renoncé à ce qu'il considère comme une arme stratégique lui permettant d'enlever des soldats israéliens, comme le soldat Gilad Shalit, libéré en échange de plus d'un millier de prisonniers palestiniens.

Côté israélien, cette affaire a provoqué un sérieux traumatisme, ce qui a incité la création de différents groupes de travail regroupant géologues, ingénieurs et techniciens. Pour le moment, aucune des technologies testées contre les tunnels n'est parvenue à ce niveau. En attendant, les militaires israéliens utilisent des dizaines d'excavateurs qui font des trous le long de la frontière et utilisent des détecteurs.

L'Armée a également accéléré l'entraînement de différentes unités dans la lutte anti-tunnels en les équipant de moyens de communication pouvant fonctionner sous terre, de masques à oxygène, de matériel de vision nocturne et de différents types de capteurs. Le but est de permettre à chaque bataillon ainsi formé de «neutraliser» un tunnel sans attendre l'intervention de l'unité spéciale «Yahalom», composée d'ingénieurs, qui était jusqu'à présent seule habilitée à ordonner la destruction d'un tunnel.